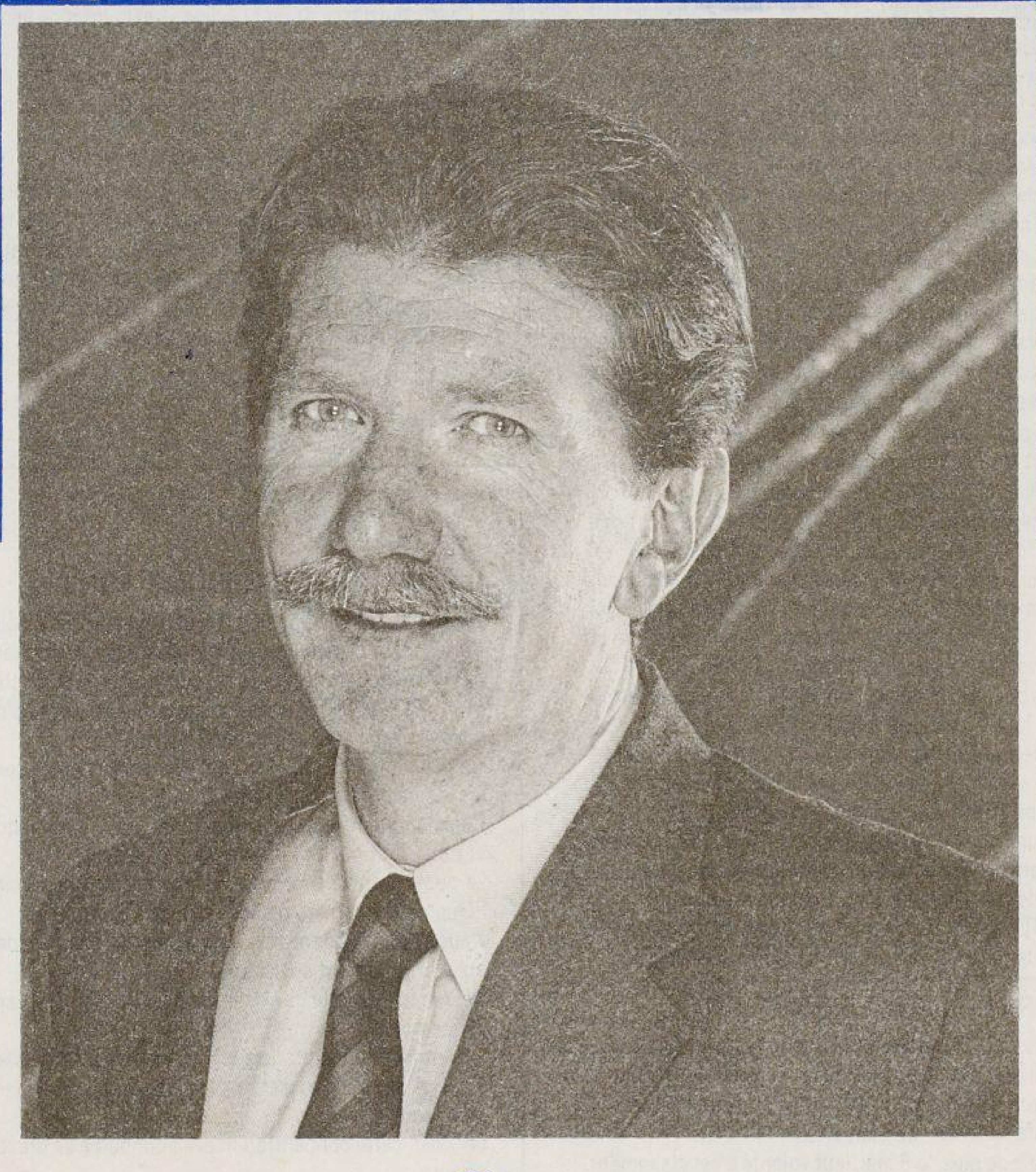
ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988
Sixième circonscription des Bouches-du-Rhône

Marseille sera un exemple pour la France



Guy TEISSIER

Maire du Neuvième Arrondissement de Marseille, Gérant de Société, Conseiller Général des Bouches-du-Rhône

Suppléant : Georges GROLLEAU

Commerçant, Conseiller Municipal de Marseille - Conseiller Général des Bouches-du-Rhône

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE UDF/RPR

Guy TEISSIER : UN HOMME DE DROITURE

Vous connaissez tous Guy TEISSIER.
Refusant de subir le tout Etat des socialistes, cet homme, jeune, marié, père de famille, né à Marseille, a entamé son engagement politique sur le terrain.
En mars 1982, face à la lame de fond socialiste, il se présente aux cantonales avec succès dès le 1er tour. Très vite il s'affirmera et s'imposera par l'efficacité de son action de Conseiller général, au service de la population. Un an plus tard, en 1983, aux côtés de Jean-Claude GAUDIN, lors des élections municipales, il conduit la liste UDF-RPR dans le 9e arrondissement permettant à l'opposition de tenir la deuxième Mairie de secteur de Marseille.
Dès lors, il n'est pas surprenant de voir les électeurs de cet arrondissement lui renouveler leur confiance, en 1985, lors des élections Cantonales. Par cet engagement permanent, Guy TEISSIER, Conseiller général, Maire du 9e arrondissement à Maison Blanche, s'attache quotidiennement à trouver des solutions concrètes aux préoccupations des 75.000 habitants de ce quartier.
En étant aux côtés de son équipe d'amis-élus, à l'écoute de tous — au Conseil Municipal, comme au Conseil Général, il démontre, lors de ses interventions, toutes ses qualités : intelligence vive, volonté de réussir et sens des responsabilités. Aujourd'hui, fort de ses aptitudes et de son expérience il s'avère être un homme compétent et sûr dans la gestion des affaires locales.
Par ailleurs, ce libéral, membre depuis 10 ans du Parti Républicain où il siège au Comité Directeur, participe à l'action d'une formation qui privilégie, depuis toujours, les besoins et les aspirations de l'individu contre les intérêts d'une idéologie étatiste et collectiviste. Dans cet esprit, il refuse de jeter l'anathème ou de pratiquer exclusion à l'égard de ceux et celles qui, sous d'autres bannières, manifestent fermement leur opposition à MITTERRAND.
Officier de réserve, doué d'un sens du civisme développé et d'une honnêteté sans faille, il compte, dès son élection au Parlement, accorder une grande importance à la surveillance des dépenses de l'Etat, au bon emploi des fonds publics pour empêcher toute dilapidation ou tout détournement à des fins personnelles.
Guy TEISSIER, c'est la droiture : faites-en votre Député.
Vous le savez, vous pouvez compter sur lui.

MARSEILLE VA RESISTER

Depuis 1978, à toutes les Elections, les Marseillais ont, et à chaque fois avec plus de force, exprimé leur choix politique. Celui-ci traduisait une préoccupation majeure : l'Avenir de Marseille.
Une fois de plus, le 8 mai, leur volonté s'est clairement manifestée. Les résultats de notre ville, obtenus dans un contexte national défavorable ont, évidemment, excité des convoitises et attisé les ambitions.
Tandis que les socialistes se déchirent, les candidats venus "d'ailleurs" se multiplient.
Ce désordre et ces "parachutages" pourraient laisser croire que notre ville est à vendre. Il n'en est rien.
Plus que d'hommes à la recherche d'un siège, Marseille a besoin d'un projet et d'une volonté, d'un projet conçu par des Marseillais et voulu par les Marseillais.
Le déclin de notre ville n'est pas inévitable. Marseille porte en elle-même assez de forces et assez d'atouts pour surmonter ses problèmes. Marseille va résister.
Marseille sera un exemple pour la France.

LA 6e CIRCONSCRIPTION

Dessiner l'image de la 6e circonscription, c'est brosser un tableau contrasté où les souvenirs historiques se mêlent aux notions géographiques.
Par son étendue — des Baumettes à La Pomme en passant par Vaufrèges, Mazargues, Sainte-Marguerite et Saint-Tronc — elle est aussi vaste que la 8e circonscription qui va de Saint-Menet à Château-Gombert.
Et sa population de 115.000 habitants — 63.282 inscrits — équivaut à celle d'Aix.
Le quartier s'est constitué lentement.
Jusqu'en 1870, les maisons étaient groupées en trois endroits, assez proches les uns des autres : le bourg de Maconne, là où bifurque le chemin de Saint-Tronc — des habitations le long de l'ancien chemin de Cassis qui passe devant l'église — et le tronçon le plus dense après le Pont de l'Huveaune.
Le reste, tout le reste, était une succession de bastides nichées dans des parcs magnifiques, avec des échappées vers l'Est.
Une grande plaine calme et unie...
En considérant la prodigieuse mutation, on voit le secteur en double : du dedans et du dehors à la fois.
Dans cette coexistence des contraires — urbanisation et tréfonds rural — se trouve l'assurance du renouvellement et du maintien des traditions et comme disait Mistral, une "Amo de longo renadivo".

ILS VEULENT REFAIRE 1981

Les socialistes veulent reconstituer leur pouvoir absolu.
Leur Comité Directeur s'est installé au Gouvernement de la France avec des allures et des projets de revanche.
M. MITTERRAND n'a pas respecté le processus du dialogue qu'il avait lui-même fixé.
Au lieu d'organiser le dialogue, les socialistes se sont lancés dans une course au débauchage.
Ces manœuvres ont un arrière goût de IVe République et un avant goût de duperie pour les électeurs.
Le pouvoir socialiste déforme la vérité en présentant l'Opposition comme responsable de la dissolution.
Nous avions toujours dit que nous ne participerions pas au Gouvernement socialiste.
Le Premier Ministre ne s'est même pas présenté devant l'Assemblée.
L'éventuelle concentration de tous les pouvoirs dans les mains d'un seul parti serait, plus que jamais, un danger pour la France.
En 1981, cette concentration avait conduit à de graves erreurs.
En 1988, la France n'a pas les moyens de disperser ses forces dans des solutions dictées par une idéologie archaïque.
Il faut que l'Union du Rassemblement et du Centre soit forte pour éviter les excès du pouvoir absolu d'un camp.
Nous devons garantir les objectifs suivants :

- le dynamisme et la liberté économique qui créent des emplois,
- l'amour et la fierté de la France, capable de rayonner en Europe et dans le monde,
- la priorité à la Formation et à l'Education,
- la sécurité des personnes.

Depuis deux ans, nous avions engagé la France sur le chemin du redressement. Il faut continuer.

Vu le Candidat

Société Marseillaise d'Impression et de Création

ELECTIONS LEGISLATIVES DES 5 ET 12 JUIN 1988